

Paris 16 Juin 1904

Monsieur Deherme

Combien je regrette le retard  
apporté à l'envoi que vous me  
demandez, auquel je joins mes  
vifs sentiments d'admiration pour  
votre courage, et votre persévérance  
(malgré les déboires subis et le ruyt  
dont vous avez été victime) sans

L'œuvre que nous avez conçue  
est fondée pour améliorer le sort  
de la classe ouvrière, en l'initiant  
aux jouissances intellectuelles, et  
leur donner le goût du beau.

Je me fais un devoir de  
vous apporter mon faible appoint  
regrettant beaucoup ne pouvoir  
davantage.

soyez assuré du succès, & de la  
plus ou moins lointain - l'effort

De votre volonte' puissante et  
modeste dans le bien, vous en  
est un sûr garant.

Veuillez agréer Monsieur Deherme  
l'expression de mes sentiments les plus  
sympathiques, les plus distingués  
avec lesquels je suis.

Votre toute dévouée

M. Bayoumand

En hâte